

# L'homoparentalité heureuse, qu'ils disent...



Comment une seule seconde accorder intérêt – et c’est pourtant ce que tous les médias se chargeront de faire – à l’étude du Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics ?

Tout est faux en celle-ci ! On y veut savoir si les enfants sont heureux selon le mode de parentalité. Mais pour cela on constitue un échantillon de parents ! Non pas des objets de l’étude qu’on prétend faire. Quelle farce !

C’est-à-dire que pour savoir si les enfants sont épanouis, au lieu d’en prendre 1000 dans des écoles et les faire interroger par des professionnels, psychiatres, psychologues, ou enseignants et éducateurs, on prend quelques (j’y reviendrai) adultes, plus ou moins parents, et on leur demande si

« leurs » enfants vivent paisiblement le milieu familial.

C'est un premier biais, le plus gros, qui annule intégralement les résultats de cette soi-disant étude : <https://insights.ovid.com/crossref?an=00004703-900000000-99302>

Le second est l'absence d'un échantillonnage basé selon la méthode des quotas. Ici l'âge n'est pas pris en compte. Ou plutôt il se limite à la tranche d'âge 3 à 11 ans. Et l'on ne saura donc si l'enfant est plus heureux de téter le sein d'une mère que de boire au biberon quelque lait en poudre bien peu naturel et non bio.



Par ailleurs l'enquête omet absolument d'analyser l'effet des modes d'éducation sur la durée d'une vie ; laquelle est pourtant appelée à dépasser le stade de préadolescence... Du moins tant que la nouvelle société n'aura pas obligé à mettre fin à ses jours une fois que l'on dépasse le stade de jouet pour des parents consommateurs de bébé...

Il est bien beau d'observer la béatitude des petits pour savoir si tel mode éducatif est meilleur qu'un autre mais la société ne se compose pas que d'enfants. Et l'on se devrait à bon droit d'étudier non seulement la psychologie des bas âge

ou scolarisés mais aussi celle de ceux qui, devenus adultes, sont passés par « les affres de l'éducation » au sein d'une famille traditionnelle – horresco referens -, monoparentale ou homosexuelle.

Avec de telles méthodes et par analogie, pour savoir si le vin est un nectar les œnologues ne devraient s'intéresser qu'à certains cépages et à la terre. Etudier si les grains (les enfants) sont mûrs et sucrés comme il faut ? Fi donc ! Quant à savoir si le vin, la personne humaine, est bon et vieillit bien ? On s'en passera également.

Qui plus est de la fausseté statistique : L'échantillonnage consulté est basé sur les adhérents d'un site de propagande regroupant des parents d'enfants élevés par des couple gays ou lesbiens ; 195 participants. Et c'est à ces mêmes personnes, à l'avis peut-on dire orienté, que l'on demanda de transférer l'enquête auprès de 195 autres couples mixtes de leurs amis – comprendre des couples normaux – pour obtenir l'avis des familles père-mère, homme-femme. Nul doute qu'ils surent les choisir...

En matière de statistiques on aura rarement connu aussi faussé !

Il est d'usage quand on fait un sondage de se baser sur un échantillonnage d'un peu plus de 1000 personnes prises au hasard et non sur quelques centaines. Et même si l'on veut obtenir un nombre conséquent de parents homosexuels, l'honnêteté intellectuelle impose qu'on les choisisse au hasard et non parmi les adhérents d'un groupe de pression ; il faut les sélectionner en s'appuyant sur la réalité des familles composant la population et non discriminer en partant à la base d'adhérents favorables à une cause que l'on dit vouloir examiner.

Il est surtout d'usage puisqu'il s'agit de savoir si les enfants sont heureux au sein des couples homos de questionner

les enfants eux-mêmes – les faire questionner par des professionnels.

Quelle fumisterie ! Honte à ceux qui oseront – et il y en aura ! – opposer cette étude pour fonder leurs certitudes et leurs décisions au sondage IFOP de l'Alliance Vita ; sondage qui lui ne souffre d'aucun biais :  
<https://www.alliancevita.org/tag/ifop/>

Mais la malhonnêteté, la gauche pensée a besoin de ces tromperies pour prétendre exister. Et s'imposer. Au forceps...

**Bertrand du Boullay**